



J'ai été nommé curé de la dite paroisse en l'année pastorale 2003-2004. En succession de mon frère l'abbé Jean-Pierre ABDOULAYE, nommé en ce moment-là Vicaire Général. L'année 2003 je rentrais d'une formation spirituelle dans un Institut séculier, Notre-Dame de Vie en France, duquel je suis membre maintenant. C'est pendant l'année de ma formation à Notre-Dame de Vie, qu'a eu lieu la division de l'Archidiocèse de Ndjaména et l'érection de la

circonscription de Mongo en Préfecture Apostolique. Le Préfet étant nommé, il fallait choisir mon nouveau lieu d'incardination puisque j'étais envoyé à la formation après quatre ans de ministère à Ndjaména, par l'Archevêque de Ndjaména.. J'ai choisi la Préfecture Apostolique de Mongo pour deux raisons: la première c'est que j'aime vraiment ma région natale (comme d'ailleurs tous les hommes) je suis heureux d' être prêtre au milieu du peuple dans lequel je suis né. La deuxième raison peut-être liée à la première, c'est que cette joie de revenir m'a paradoxalement fait penser aux difficultés auxquelles je dois me confronter; inutile de les énumérer mais, du coup, je me suis senti démuni, voir incapable d'accomplir le ministère de prêtre dans ma propre région et pourtant c'était la première raison exprimée devant l'accompagnatrice, dès le début de ma vocation « je voudrais devenir prêtre parce qu'il n'y a pas beaucoup de prêtres au Guéra » (je me rends compte que le Seigneur prend aussi aux mots). Mais surtout qu' en pensant aux difficultés que peuvent rencontrer d'autres agents pastoraux qui étaient avant moi et qui ne sont

pas de la région, qui ne sont même pas Tchadiens, je me suis dis que c'est mon devoir de demander l'incardination dans la Préfecture Apostolique de Mongo. Comme curé de cette grande paroisse de Bitkine, le paradoxe est toujours vivant en moi. Il existe bien une profonde joie qui m'habite, mais aussi ce sentiment fort d'incapacité de bien remplir ma mission, surtout d'atteindre tous les fidèles que mon coeur porte. Je ne sais pas comment faire le métier de curé, mais seulement j'ai eu confiance et je continue d'avoir confiance en l'Eglise qui me fait confiance.



Père Philippe Abbo